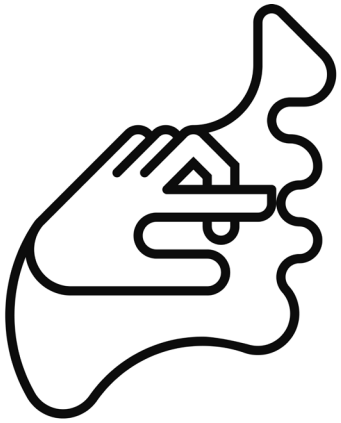

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

LA FAUSSE SUIVANTE

SALLE TOUCHARD
MAR 07 DÉC 2010 20H30
MER 08 DÉC 2010 19H30

durée du spectacle : 2h10

DOSSIER DE PRÉSENTATION

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

La Fausse Suivante de Marivaux

mise en scène **Lambert Wilson**

avec
Anne Brochet
Christine Brücher
Éric Guérin
Pierre Laplace
Francis Leplay
Fabrice Michel
Ann Queensberry

Carole Bouquet a dû renoncer à sa participation au spectacle.
Anne Brochet tient donc le rôle du *Chevalier*.

du mardi 6 avril au samedi 15 mai 2010

du mardi au samedi à 20h30
matinées le samedi à 15h30
relâches les dimanches et lundis

Théâtre des Bouffes du Nord

37 bis, boulevard de la Chapelle - 75010 Paris / Métro : La Chapelle
www.bouffesdunord.com
Réservations : 01 46 07 34 50

Prix des places :
cat A : 26€ / cat B : 18€ / cat C : 12€
étudiants (– de 26 ans) : cat A : 22€ / cat B : 15€ / cat C : 10€

Service de presse
MYRA / Rémi Fort et Elisabeth Le Coënt : **01 40 33 79 13** - myra@myra.fr - www.myra.fr

Dossier au 15 mars 2010

La Fausse Suivante

de **Marivaux**

mise en scène **Lambert Wilson**

collaboration artistique **Cécile Guillemot**
scénographie **Sylvie Olivé**
lumière **Françoise Michel**
costumes **Olivier Bériot**
direction vocale et chanson originale **Pierre-Michel Sivadier**
chorégraphie **Laurence Fanon**

avec

Anne Brochet	*Le Chevalier*
Christine Brücher	*La Comtesse*
Éric Guérin	*Arlequin*
Pierre Laplace	*Frontin*
Francis Leplay	*Trivelin*
Fabrice Michel	*Lélio*
Ann Queensberry	*La Gouvernante*

production **C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord**
coproduction **CDN Orléans/Loiret/Centre**

A propos de *La Fausse Suivante*

Quand on m'a proposé de revenir aux Bouffes du Nord, après *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, j'ai immédiatement pensé à *La Fausse Suivante*. La pièce, que j'avais découverte pour la première fois en anglais, au National Theatre de Londres, était restée en moi toutes ces années, moins à cause de la beauté de sa langue - somptueuse - que pour la surprise qu'avait provoqué l'audace de son sujet : l'argent.

A la différence d'autres pièces de Marivaux, il est bien plus question d'argent que d'amour dans *La Fausse Suivante*. En fait il n'est question que de cela. L'amour n'est qu'un prétexte, une illusion, un fragile masque de papier. Avec un langage dont l'esprit est pour chacun une arme ou la moindre des politesses, Marivaux se plaît avec malice à nous raconter l'histoire d'une vengeance. Celle des femmes sur les hommes, cupides et fourbes : celle aussi d'une femme qui veut donner une leçon à celles qui perdent leur dignité par frivolité ou par faiblesse. Dans le jeu trouble du divertissement, de l'ambiguïté de l'identité, de la dissimulation de la condition, la joute des idées et des orgueils a lieu. L'affrontement des classes se répète inlassablement. Dans *La Fausse Suivante*, les femmes sont des proies, elles sont riches, et les hommes qui les séduisent ou les servent sont tous assoiffés d'or.

Nous vivons dans une société matérialiste, dans laquelle précisément tous les masques illusoires sont tombés depuis longtemps, les rêves politiques comme les rêves utopiques, et dans laquelle chacun se bat pour garder son emploi, pour gagner de quoi manger, pour maintenir à tout prix ses privilèges ou ses stock-options. Nous sommes tous, dans cette période de crise financière, obsédés par l'argent, nous ne parlons que de lui, décomplexés. Il est sur toutes les lèvres, en couverture de tous les journaux.

J'ai par ailleurs découvert un monde qui m'était jusque-là resté inconnu, et qui sous-tend en réalité la société de tous les humains, comme la carcasse métallique et invisible des constructions modernes : le monde des notaires, celui des héritages, des régimes matrimoniaux, des indivisions, des dédits, un monde décrit par Marivaux il y a deux siècles et demi, et qui perdure et poursuit de son implacable réalité le moins matérialiste d'entre nous.

J'ai choisi de situer cette *Fausse Suivante* dans l'atmosphère campagnarde des héroïnes du Bloomsbury des années vingt anglaises, comme Virginia Woolf ou Victoria Sackville-West. Vivant dans une société de classes hiérarchisée, telles la Comtesse ou le Chevalier, ces femmes étaient cultivées, intelligentes, riches, oisives, elles étaient tenues de se soumettre au code intellectuel implacable de leur époque et de leur caste. A la fin de la Première Guerre Mondiale apparaissent aussi les garçonnes, les femmes s'émancipent, se libèrent de leurs corsets et assument en plein jour le jeu du trouble identitaire. Elles vont très loin. Colette danse nue sur les scènes Parisiennes, et son amour du moment est une aristocrate qui s'habille en homme.

Dans la pièce, chacun épie, chacun se cache et apparaît à l'improviste, on espionne, on écoute. Comme errant dans le labyrinthe d'un topiaire, les personnages évoluent à travers un dédale abstrait de transparences ou d'opacités, hors du temps, dans un jardin transposé, inspiré par les kakémonos japonais et le land-art contemporain d'un Andy Goldworthy, habité de mobiles projetant leurs jeux d'ombres.

Une transposition d'époque, même si elle crée du sens, n'est jamais une fin en soi. Demeure l'essentiel, le grand défi quand on aborde Marivaux, celui de la langue. Ou comment maîtriser l'intelligence fulgurante que Marivaux a distribuée si généreusement à chacun de ses personnages. Chez lui l'action théâtrale ne se joue que par le langage, qui est pour tous l'arme absolue et indispensable. On ne survit pas dans ce siècle si l'on ne possède pas d'esprit. Ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité première. Nous en ferons, sans vouloir en éviter la difficulté, notre priorité de travail.

Lambert Wilson

Lambert Wilson mise en scène

Né à Paris en 1958, Lambert Wilson suit 3 ans d'études théâtrales au Drama Centre de Londres de 1975 à 78. Fred Zinnemann lui confie son premier grand rôle cinématographique dans *Five Days one summer* (1981) aux côtés de Sean Connery, après l'avoir fait débuter à l'écran dans *Julia* (1977) aux côtés de Jane Fonda. Lambert a été l'interprète de films de Andrzej Zulawski, Véra Belmont, André Téchiné, Luigi Comencini, Claude Chabrol, Philippe de Broca, Andrzej Wajda, Peter Greenaway, Carlos Saura, Georges Wilson, Denis Amar. Il joue aussi sous la direction de Richard Dembo, James Ivory, John Duigan, Jacques Doillon, Deborah Warner, Fabien Onteniente, Raùl Ruiz. Plus récemment, il a travaillé avec Jean-Paul Lilienfeld (*H.S*, 2000), les Frères Wachowski (*Matrix II – Matrix III*, 2001), Richard Donner (*Timeline*, 2002), Valéria Bruni-Tedeschi (*Il est plus facile pour un chameau*, 2002), René Manzor (*Dédales*, 2002), Nadine Trintignant (*Colette*, 2003), Pitof (*Catwoman* avec Halle Berry et Sharon Stone, 2004), Sophie Fillieres (*Gentille*, 2004), Valérie Lemercier (*Palais Royal !*, 2004), Diane Kurys (*l'Anniversaire*, 2005), Breck Eisner (*Sahara,* 2005), Michael Ratford (*Flawless* avec Demi Moore et Michael Caine, 2006), Alain Resnais (*Coeurs*, 2006), Marc Caro (*Dante 01*, 2006), Mathieu Kassovitz (*Babylon A.D*, 2007), Pascal Bonitzer (*Le Grand Alibi*, 2007), Vincent Garenq (*Comme les autres*, 2007), Thomas Gilou (*Victor*, 2008), Jérôme Legris (*Malicorne*, 2010), Alexandre Charlot et Franck Magnier (*Imogène*, 2010).

Au théâtre, Lambert Wilson travaille avec Lucian Pintilié, Marcel Maréchal, Jean-Louis Barrault, Pierre Boutron, Simon Callow, Antoine Vitez (*La Célestine* de Fernando de Rojas avec Jeanne Moreau, 1989), Georges Wilson (*Eurydice* de Jean Anouilh avec Sophie Marceau, 1991 et *Ruy Blas* de Victor Hugo, 1992), Bernard Murat (1993), Harold Pinter (*Ashes to Ashes*, 1998), Jacques Lassalle (*La Controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière, 1999) et Hélène Vincent (*Les Créanciers* d'August Strindberg, 2005).

Il a mis en scène et a interprété *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset (1994) au Théâtre des Bouffes du Nord. Dans le cadre du festival d'Avignon 2001, il met en scène et interprète *Bérénice* de Jean Racine, avec Kristin Scott-Thomas et Didier Sandre (repris au Théâtre National de Chaillot). En 2008, Lambert met de nouveau en scène *Bérénice*, avec Carole Bouquet et Georges Wilson dans le rôle de Paulin au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2009, il revient au Théâtre des Bouffes du Nord avec *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce avec Fanny Ardant.

Sa formation théâtrale le pousse parallèlement à travailler le chant. Il enregistre un album autour des chansons du cinéma français *Démons et Merveilles* (1996) qui donnera lieu à un spectacle. Il interprète *Nuit Américaine* (2004) et est dirigé par Robert Carsen dans la comédie musicale *Candide* de Léonard Bernstein (2006). Il sort en 2007 son premier album de variétés, intitulé *Loin* (Virgin Classics). Il a également interprété *A little Night Music* de Stephen Sondheim sous la direction de Sean Mathias au National Theatre de Londres en 1996 et de Lee Blakely en février 2010 au Théâtre du Châtelet.
Lambert Wilson participe aussi en tant que récitant à de nombreux spectacles mêlant texte et musique et à des oeuvres telles que *Peer Gynt* d'Edvard Grieg, *Pierre et le Loup* de Sergeï Prokofiev, *Lélio* d'Hector Berlioz… sous la baguette de Mstislav Rostropovitch, Seiji Ozawa, Michel Corboz, Franz Welser-Most, Marek Janowski, Georges Prêtre, Kurt Masur, Friedemann Layer…

Anne Brochet *Le Chevalier*

Après un passage par le Cours Florent, Anne Brochet suit la formation du Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans la classe de Jean-Pierre Vincent.

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Jean-Paul Luchon (*La Hoberaute* de Jacques Audiberti, 1996), Bernard Stora (*Partenaires* de David Mamet, 1993), Antonio Arena (*Giacomo le tyrannique* de Giuseppe Manfridi, 1998), Patrice Kerbrat (*Tout contre* de Patrice Marber, 1999) et Michel Fagaudau (*Le Miroir* d'Arthur Miller, 2005). Elle a aussi joué à plusieurs reprises sous la direction de Pierre Laville (*Bash* de Neil Labute, 2003 et *Vie Privée – Philadelphia Story* de Philip Barry, 2009) et de Bernard Murat (*La Terrasse* de Jean-Claude Carrière, 1997 et *La Jalousie* de Sacha Guitry, 2003).

Au cinéma, elle joue notamment sous la direction de Claude Chabrol (*Masques*, 1987), Georges Lautner (*La Maison assassinée*, 1987), Jean-Paul Rappeneau (*Cyrano de Bergerac*, 1990), Alain Corneau (*Tous les matins du monde*, 1993, César du meilleur second rôle féminin), Jacques Doillon (*Du fond du cœur*, 1993), Claude Miller (*La Chambre des magiciennes*, 2001), Jacques Rivette (*Histoire de Marie et Julien*, 2002), Etienne Chatiliez (*La confiance règne*, 2003), Patrice Leconte (*Confidences trop intimes*, 2003). Dernièrement, on a pu la voir à l'affiche du *Temps des porte-plumes* (Daniel Duval, 2006), *Un château en Espagne* (Isabelle Doval, 2007), *Le Hérisson* (Mona Achache, 2008) et *Comme les autres* aux côtés de Lambert Wilson (Vincent Garencq, 2008). Cette année, elle est à l'affiche de *La Rafle* (Roselyne Bosch, 2010) et des *Nuits de Sister Welsh* (Jean-Claude Janer, 2010).

Elle a réalisée le court-métrage *Portrait de Jacques Doillon* en 1998 et est l'auteur de *Si petite devant ta face* (2001), *Trajet d'une amoureuse éconduite* (2005) et *La Fortune de l'homme et autres nouvelles* (2007) publiés aux éditions du Seuil.

Christine Brücher *La Comtesse*

Christine Brücher a été formée au Conservatoire National Supérieur de Paris par Jean-Pierre Miquel et Antoine Vitez.

Au théâtre, elle joue à plusieurs reprises sous la direction de Charles Tordjman (*La Nuit des rois* de William Shakespeare, *Daewoo*, présenté au Festival d'Avignon 2004, et *Vie de Myriam C* de François Bon), Laurent Pelly (*Talking Heads* d'Alan Bennet, *Jacques ou la soumission, l'avenir est dans les œufs* de Eugène Ionesco, *Coccinando* de Lucia Laragione et *En Caravane* d'après Elizabeth von Arnim), Jacques Nichet (*Les Cercueils de Zinc* de Svetlana Alexievitch et *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès) et Catherine Dasté (*Hamlet* de William Shakespeare et *Poèmes d'hiver*). Elle travaille aussi sous la direction de Jacques Kraemer (*Les Histoires de l'Oncle Jacob* dans une mise en scène de l'auteur), Elisabeth Chailloux (*Les Fruits d'or* de Nathalie Sarraute), Tilly (*Minuit chrétien*), Jacques Osinski (*L'Usine* de Magnus Dahlström).

Au cinéma, elle a joué dans la plupart des films de Robert Guédiguian (*Dieu vomit les tièdes*, 1989 ; *A la place du cœur*, 1998 ; *A l'attaque*, 2000 ; *La ville est tranquille*, 2000 ; *Mon père est ingénieur*, 2004 et *L'Armée du crime*, 2008). Elle a aussi travaillé avec Dominik Moll (*Intimité*, 1994), Michel Deville (*La Maladie de Sachs*, 1999), Julien Darras (*Le Frère*, 2008), Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*, 2009)... En 2010, elle est à l'affiche de *La Copie de Coralie* réalisé par Nicolas Engel et *D'amour et d'eau fraîche* par Isabelle Czajka.

Elle joue également dans des séries télévisées et téléfilms (*Nestor Burma*, *Avocats et* associés, *Vénus et Apollon*…).

Eric Guérin *Arlequin*

Né en 1959, Eric Guérin est comédien, scénographe et metteur en scène.

D'abord scénographe, il collabore avec Robert Cordier (*Smooth Music* de Sam Sheppard), Lucas Thiéry (*Lettre au porteur* de Lucas Thiéry), Geneviève Schwöbel (*L'Île des esclaves* de Marivaux), Philippe Duclos (*Un Fil à la patte* de Georges Feydeau) et Tilly (*Hammerklavier* de Yasmina Reza, et *Feydeau c'est fou* d'après Georges Feydeau).

En tant qu'interprète, il travaille sous la direction de Lucas Thiéry (*Escurial* de Michel de Ghelderode), Eric Vigner (*L'Illusion comique* de Pierre Corneille), Tilly (*Les Trompettes de la mort* ; *Minuit Chrétien* ; et *Feu la Mère de Madame, Mais ne te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau), Jean-François Sivadier (*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais ; *La Vie de Galilée* de Bertholt Brecht ; et *La Mort de Danton* de Georg Büchner) et Blandine Sivadier (*Le Président* de Thomas Bernhard). Il a joué sous la direction de Lambert Wilson dans *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce.

En 2008, il met en scène *Les Trompettes de la mort* de Tilly.

Pierre Laplace *Frontin*

Comédien, Pierre Laplace est membre de la ligue d'improvisation de 1981 au 1992. Au théâtre, il joue sous la direction Marcel Maréchal (*Le Fleuve rouge* de Pierre Laville et *Opéra Parlé* de Jacques Audiberti), Michel Lopez (*Les Pantins*), François Rancillac (*Britannicus* de Jean Racine), Jérôme Savary (*Chanteclerc* d'Edmond Rostand et *Mère Courage* de Bertolt Brecht), Alain Sachs (*Madame Sans Gêne* de Victorien Sardou et Emile Moreau)…

Au cinéma, il travaille avec Denis Amar (*L'Abbé* Pierre), Philippe Lioret (*Tombé du ciel*), Olivier Marchal (*Gangster*), Robin Renucci (*Qui a dit que nous étions morts ?*), Laurent Tirard (*Molière*), Frédéric Berthe (*RTT*), Alexandre Charlot et Franck Magnier (*Imogène*), Bernie Bonvoisin (*Blanche* ; *Les Grandes Bouches* et *Les Démons de Jésus*)…

Il joue aussi dans de nombreux téléfilms et séries télévisées (notamment sous la direction d'Olivier Barma).

Francis Leplay *Trivelin*

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Francis Leplay suit les cours de Georges Werler, Catherine Hiegel, Stuart Seide.

Au théâtre, il joue sous la direction de Julie Brochen (*La Cagnotte* d'Eugène Labiche), Bob Meyer (*Marie and Bruce* de Wallace Shawn), Christian Caro (*Eclipse*, mise en scène de l'auteur), Pierre Diot (*Hortense m'a dit je m'en fous* de Georges Feydeau), Antonio Arena (*La Sage Epouse* de Carlo Goldoni), Catherine Marnas (*Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard), Laurent Guttman (*La vie est un songe* de Pedro Calderón et *OEdipe roi* de Sophocle), Yan Duffas (*Psyché* d'après Molière et Pierre Corneille), Eric Vigner (*Rhinocéros* d'Eugène Ionesco), Jean Boillot (*Les Bonnes* de Jean Genet), Laurent Guttman (*Splendid's* de Jean Genet), Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia (*Le Mental de l'Equipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia), Lambert Wilson (*Music-hall* de Jean-Luc Lagarce).

Au cinéma, il travaille avec Thomas Gilou (*Raï*), Laurence Ferreira Barbosa (*J'ai horreur de l'amour*), Paul Ruiz (*Le Temps retrouvé*), Benoît Jacquot (*Sade*), Antoine de Caunes (*Les Morsures de l'aube*), Claude Miller (*Betty Fisher et autres histoires*), Christophe Loizillon (*Ma Caméra et moi*), Marc Fitoussi (*Illustre Inconnue*, court et

La Vie d'artiste), Arnaud Desplechin (*Rois et Reine*), Pierre Jolivet (*Zim and co*), Sofia Coppola (*Marie-Antoinette*), Emmanuelle Cuau (*Très bien merci*), Jérôme Bonnell (*J'attends quelqu'un*), Alexandre Leclere (*Le Prix à payer*), Stéphane Kazandjian (*Modern Love*), Emmanuel Bourdieu (*Intrusions*), François Desagnat et Thomas Sorriaux (*15 ans et demi*) et Alexandre Charlot et Franck Magnier (*Imogène*).

A la télévision, il tourne avec Sylvie Meyet (*Beauté Fatale*), Alain Bonnot (*Madame le proviseur*), Douglas Law (*Martin Paris*), Jean-Louis Bertuccelli (*Un Rebelle dans la famille*), Nicolas Hourès (*Turbulences*), Fabrice Cazeneuve (*L'Affaire Sacha Guitry*, 2005) et Pascale Chaumeil (*Avocat et associés*, *L'Etat de grâce ; Peut mieux faire* et *Fais pas ci, Fais pas ça*) et Marion Vernoux (*Rien dans les poches*).

Il publie aux éditions du Seuil *Après le spectacle* en 2006 et *Samuel et Alexandre* en 2009.

Fabrice Michel *Lélio*

Fabrice Michel suit la formation de l'Ecole supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg,

Au théâtre, il a notamment joué sous la direction de Joël Jouanneau (*Ingeborg*, montage d'après Botho Strauss), Marcel Maréchal (*Amphitryon* de Molière), Jean-Pierre Vincent (*Karl Marx – Théâtre inédit* et *Tartuffe* de Molière), Romeo Castellucci (*CRESCITA XI URBINO*), Franck Dimech (*Gens de Séoul 1919* d'Oriza Hirata et *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck) et Angela Konrad (*Macbeth* et *Richard III* de William Shakespeare, *Paysage sous surveillance* d'Heiner Müller et *Müllermachine*)… Il a joué sous la direction de Lambert Wilson dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset et *Bérénice* de Jean Racine en 2001 et 2008.

Au cinéma et à la télévision, il a notamment travaillé avec Nicole Garcia (*Un Balcon sur la mer*, 2009), Laurent Lévy, Jean-Daniel Veraeghe, Alain Michel Blanc, François Luciani, Joël Seria, Gérard Vergez, Stéphane Kurc, Mickaella Watteau…

Fabrice Michel est aussi metteur en scène et codirecteur de la compagnie Les Travailleurs de la nuit depuis 2003.

Ann Queensberry *La Gouvernante*

Comédienne anglaise, Ann Queensberry a joué dans de nombreuses séries télévisées et téléfilms anglais. Au cinéma, on a pu la voir dans *L'Empire du soleil* d'après le roman de JG Ballard réalisé par Steven Spielberg, *Jane Eyre* de Franco Zefirelli, *Irina Palm* de Sam Garbarski, *La Cité de l'ombre* de Gil Kenan…

Cécile Guillemot **Collaboration artistique**

Comédienne, Cécile Guillemot travaille avec, entre autres, Thierry Vincent, Jean-Claude Penchenat, Stéphanie Loïk, Bob Wilson, Dominique Féret, Roger Planchon, Airy Routier… En 2005 (et tournée 2006), elle joue dans *Trouée dans les nuages* de Chi Li mis en scène par Airy Routier, avec Manuel Blanc.

Elle met en scène *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Les Mémoires d'un fou* de Gustave Flaubert (2000-2003), *Musset-Chopin* (avec Anne Plumet et Robin Renucci), *Le Pianiste* de Wladyslaw Szpilman avec Robin Renucci (jeu), Mikhail Rudy et Nicolas Stavy (piano, en alternance), présenté au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2009, elle met en scène *Vous Danser ?* de Marie Nimier présenté au Dansoir dirigé par Karine Saporta.

Elle collabore régulièrement avec Lambert Wilson sur plusieurs spectacles : *Lettres à ma ville, Lettres de Poilus, Bérénice*, *Music-hall*…

Sylvie Olivé **Scénographie**

Sylvie Olivé est créatrice de décors et scénographe.

Pour le cinéma, elle travaille sur le dernier film de Jaco Van Dormael *Mr Nobody* pour lequel elle reçoit le prix de la meilleure scénographie à la 66ème Mostra de Venise 2009. Elle a aussi collaboré avec Alain Chabat (*Prête-moi ta main*), Eric Lartigau, (*Un ticket pour l'espace*), Michel Spinoza (*La Parenthèse enchantée*), Christine Pascal (*Adultère mode d'emploi*) et Christian Vincent (*La Discrète* ; *Beaux fixe* et *Les Enfants*).
Pour la danse, elle réalise la scénographie de *Neige* de la chorégraphe Michèle Anne de Mey.

Françoise Michel **Conception lumières, éclairages**

Après des études de géologie, Françoise Michel suit une formation de régie à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, dirigé alors par Jean-Pierre Vincent. En 1980, elle rencontre Odile Duboc et découvre la danse contemporaine. C'est le début d'une longue collaboration sur la conception et la réalisation de spectacles au sein de Contre Jour, Centre Chorégraphique National de Belfort. Durant ces années, elle crée les lumières pour de nombreux chorégraphes tels que Josette Baïz, Hideyuki Yano, Francine Lancelot, Mark Tompkins, Georges Appaix, François Raffinot, le groupe Dunes, Daniel Larrieu... Avec Odile Duboc, son travail de lumière la conduira à créer la scénographie de plusieurs pièces (*Thaïs*, *Le Pupille veut être tuteur*...) .

Elle n'abandonne pas le théâtre et travaille entre autres avec Valère Novarina, François Chattot, Hélène Vincent, Lambert Wilson, Yoshi Oïda...

Aujourd'hui, elle accompagne régulièrement les créations d'Emmanuelle Vo-Dinh, Mié Coquempot et Daniel Dobbels.

Olivier Bériot **Costumes**

Olivier Bériot travaille principalement pour le cinéma et notamment pour : *Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc sec* et *Arthur et les minimoys* réalisé par Luc Besson, *Le Scaphandre et le papillon* de Julien Schnabel, *Imogène* d'Alexandre Charlot et Franck Magnier, *Paris je t'aime* d'Olivier Assayas, *Hitman* de Xavier Gens, *Transporter 3* d'Olivier Megaton, *Viva Laldjérie* de Nadir Moknèche, *Lucky Luke* de James Huth…

Il travaille aussi pour le théâtre (*Pas vu à la télé* et *Fragments d'un discours amoureux* mis en scène par Arnaud Churin) et pour la danse avec Angelin Preljocaj, Robyn Orlyn, Thierry Smits, Marie-Geneviève Massé et la compagnie l'Eventail, Nicolas Leriche et le corps de Ballet de l'Opera de Paris, Jean Claude Gallota, Suzanne Linke, Douglas Dunn et Maurice Béjart.

Pierre-Michel Sivadier **Direction vocale et chanson originale**

Compositeur, pianiste, chanteur, auteur, Pierre-Michel Sivadier se situe dans un univers poétique inclassable aux confins de la chanson et du jazz. Artiste au parcours éclectique, Pierre-Michel Sivadier a notamment composé pour Jane Birkin. Il a aussi travaillé avec Michel Hermon, Christian Vander et James Ivory. Il fait de fréquentes incursions dans le jazz et les musiques improvisées, compose pour le cinéma et dirige un choeur de comédiens chanteurs.

Récemment, il a participé à la création de *La dame de chez Maxim* mis en scène par Jean-François Sivadier et a collaboré au film de Joann Sfar *Gainsbourg (Vie Héroïque)*.

Après *D'amour fou d'amour*, Pierre-Michel Sivadier publie chez Ex-tension un nouvel album de chansons, *Rue Francoeur*, avec ses propres textes mais aussi de Céline Caussimon, Laurent Macé et Catherine Dubois.

Laurence Fanon **Chorégraphie**

Après des études complètes à l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris, Laurence Fanon est nommée à 18 ans danseuse étoile au Théâtre du Châtelet et poursuit sa carrière au Grand Théâtre de Tours et au Capitole de Toulouse. Invitée par de nombreux chorégraphes, elle élargit son domaine artistique, et se lance dans de nouvelles expériences : chant, comédie, acrobatie, contorsion…

Elle crée par la suite les chorégraphies d'œuvres lyriques pour l'opéra Comique de Paris, les opéras de Paris (Garnier et Bastille), Nancy, Marseille, Montpellier, Monte-Carlo… mais aussi pour les scènes des Folies Bergères, du Lido…

Depuis 1987, Laurence Fanon est invitée en tant que pédagogue et professeur de danse classique et de barre au sol. Elle enseigne dans des écoles de danse de Paris telles que l'Académie Chaptal, Daniel Franck, Choréia, les Studios Harmonic et Mo-better-jazz, le Centre des Arts vivants, le Lido de Paris de la formation professionnelle...